



*Les quatre tempéraments - crédit Sigrid Colomyes*

## *Soirée Balanchine*

[Ballet de l'Opéra National de Bordeaux] 18-27 Mars 2011



**Opéra**

National de Bordeaux



Les quatre tempéraments - crédit Sigrid Colomyes

## « Soirée Balanchine »

### Stravinski concerto pour violon / Les Quatre Tempéraments / Apollon Trois chorégraphies pour un hommage

Trois chorégraphies de George Balanchine (1904-1983) seront présentées sur la scène du Grand-Théâtre de Bordeaux à l'occasion de l'année de la Russie, du **18 au 27 mars 2011**. Deux d'entre elles sont déjà au répertoire du **Ballet de l'Opéra National de Bordeaux**, *Apollon* dansé en 2003 et *Les Quatre Tempéraments* présentés en 2004. Ce sera la première fois que le Grand-Théâtre de Bordeaux présentera *Stravinski concerto pour violon*.

#### *Stravinski concerto pour violon* (1972) - Pièce pour 20 danseurs

En 1941, Balanchine chorégraphie *Balustrade* pour les Ballets Russes, sur le Concerto pour violon de Stravinski. Trois décennies plus tard, lorsqu'il reprend la partition pour son Festival Stravinski, il ne se rappelait plus sa chorégraphie originale... aussi la nouvelle fut-elle parfaitement calquée sur la partition : une Toccata en ouverture et un final «Capriccio », entourant deux airs dansés en « pas de deux » par deux couples différents.

Source : The George Balanchine Trust - <http://www.balanchine.com>

#### *Apollon* (1928) - Pièce pour 7 danseurs

Un condensé de tout l'art de Balanchine, et peut-être même de toute la danse classique au XX<sup>ème</sup> siècle : sobriété et fantaisie, rigueur et liberté, abstraction et expression. Tout est dit en quelques minutes. Le Ballet fut d'abord créé dans une chorégraphie d'Adolph Bolm le 27 avril 1928 à Washington. Comme il l'explique lui-même dans *Chroniques de ma vie*, Igor Stravinski réduisit à trois les muses en choisissant Calliope, Polymnie et Terpsichore comme étant les plus représentatives de l'art chorégraphique. Ce ballet où pour la seconde fois sont réunis les noms de Stravinski et de Balanchine (*Le Rossignol* fut leur premier essai en 1925), fut une révélation. La chorégraphie pure et intimement liée à la musique fit de ce ballet un chef-d'œuvre qui marquera un tournant décisif dans la vie de Balanchine et dans l'histoire du Ballet. Au fur et à mesure des reprises, le chorégraphe cherchera à épurer *Apollon musagète*. Les costumes furent d'abord ramenés à des tuniques très simples dès 1947. Plus tard, la suppression du *Prologue* montrant la naissance d'Apollon – deux déesses défaisaient ses bandelettes et l'amenaient vers l'Olympe – entraîna celle du terme «musagète».

Josseline Le Bourhis / Extrait du programme 2003 de l'Opéra National de Bordeaux

#### *Soirée Balanchine*

Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 18 au 27 mars 2011

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – [canalcom@club-internet.fr](mailto:canalcom@club-internet.fr)

### **Les Quatre Tempéraments** (1970) - Pièce pour 25 danseurs

Le ballet *Les Quatre Tempéraments* est l'une des créations majeures de Balanchine. Il s'articule sur une musique de style néo-classique opposée à l'émotion romantique, dans les formes simples et claires vigoureusement structurées. Issue de la théorie médicale en usage jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, la chorégraphie balanchinienne comporte un titre qui n'a aucune incidence concrète sur les mouvements effectués. Il sert simplement à donner un nom aux quatre variations développées à partir du thème exposé en ouverture. Aux trois couples qui dansent sur le thème succèdent pour chaque variation un soliste, un couple, puis deux solistes. Le corps de ballet intervient dans les trois premières variations, et l'ensemble se retrouve en scène pour le « Finale ».

*Extrait du programme 2004 de l'Opéra National de Bordeaux*

### **Autour du spectacle :**

**Atelier du Danseur - Dimanche 6 mars de 14h à 17h**, salle Franklin - 21 rue Vauban à Bordeaux

Charles Jude, danseur Etoile, chorégraphe et Directeur du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux ou Eric Quilleré, Maître de Ballet, accompagnés de quelques artistes du Ballet, proposent un atelier de pratique ouvert aux danseurs expérimentés (4 ans de pratique).

*Tarifs : 20 € la séance, 10 € étudiants/demandeurs d'emploi - à partir de 16 ans*

**Vendredi 18, lundi 21, mardi 22, mercredi 23, jeudi 24 & vendredi 25 mars < 20h**  
**Dimanche 20 mars et dimanche 27 mars < 15h**

*Tarif 5 - de 8 à 40 € - Durée 1h45*

**Renseignements : 05.56.00.85.95 - [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)**

**Grand-Théâtre - Place de la Comédie – Bordeaux**

*Du mardi au samedi de 13h à 18h30*

### **Soirée Balanchine**

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 18 au 27 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – [canalcom@club-internet.fr](mailto:canalcom@club-internet.fr)

# *Soirée Balanchine*

Production Opéra National de Bordeaux

---

## *Stravinski, concerto pour violon.*

Chorégraphie, **George Balanchine\***  
Musique, **Igor Stravinski**  
Violon solo, **Matthieu Arama**  
23 min environ

---

## *Apollon*

Chorégraphie, **George Balanchine\***  
Musique, **Igor Stravinski**  
30 min environ

---

## *Les Quatre Tempéraments*

Chorégraphie, **George Balanchine\***  
Musique, **Paul Hindemith**  
30 min environ

---

\*The George Balanchine Trust

---

Direction musicale, **Fayçal Karoui**  
Répétiteurs, **Bart Cook** et **Maria Calegari**  
**Ballet de l'Opéra National de Bordeaux**  
**Orchestre National Bordeaux Aquitaine**

*Soirée Balanchine*

Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 18 au 27 mars 2011

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

### George Balanchine (1904-1983)

Né en 1904, George Balanchivadze a été formé à la prestigieuse école du Théâtre Kirov de Saint-Pétersbourg. Il a été nourri au répertoire de Marius Petipa, mais s'est aussi intéressé aux expériences novatrices de la Russie des années 20. En 1924, il fait ses débuts de chorégraphe dans la compagnie de Serge de Diaghilev, et simplifie son nom en Balanchine. C'est en 1934 qu'il part aux États-Unis, à l'invitation d'un passionné de danse classique, Lincoln Kirstein. Avec son aide, il fonde à New York la School of American Ballet. Il travaille pour Hollywood et pour Broadway, avant de disposer de sa propre compagnie : la Ballet Society en 1946, qui devient en 1948 le New York City Ballet. Balanchine y élabore ce qu'on appelle le style américain de danse académique. Attaché sans nostalgie à l'art de la danse classique, il intègre les caractères qui le fascinent dans ce nouveau monde qu'il découvre : une liberté de mouvement, une énergie, une manière particulière de parcourir l'espace. C'est dans la beauté des corps affûtés des danseurs qu'il puise la source de son inspiration. La musique est l'autre composante essentielle de l'art de Balanchine, dont le père était compositeur. Parallèlement à sa formation au Kirov, il a suivi des études très poussées de piano et de théorie musicale. Il est capable d'analyser une partition comme un chef d'orchestre ou de réaliser lui-même la réduction d'une œuvre au piano. Cette compréhension profonde de la musique a eu une influence déterminante sur sa conception même de la composition chorégraphique. Il établit une relation organique avec chaque œuvre, sans être prisonnier de la mesure ou de la mélodie. Comme le disait Stravinski, voir une chorégraphie de Balanchine, c'est entendre avec les yeux.

Associant un travail acharné à une créativité remarquable, il développe avec une assurance tranquille une œuvre qui se révèle être une des plus importantes de l'histoire de l'art chorégraphique. Le mot souvent galvaudé de « génie » s'applique incontestablement à Balanchine, mais il ne lui aurait pas plu : il se considérait plutôt comme un artisan, se remettant sans cesse à l'ouvrage. Lorsqu'il meurt en 1983, il a composé plus de 400 ballets, et les plus grandes troupes ont inscrit ses œuvres à leur répertoire.



**Marie-Françoise Bouchon**

*Professeur d'Histoire du Ballet au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris*



### Ballet de l'Opéra National Bordeaux

Patrimoine français à partir de Louis XIV, le ballet porte en lui une histoire, une idéologie, une esthétique. Dès le XVIIIème siècle, la danse acquiert à Bordeaux une dimension prestigieuse et créative qui se poursuit au siècle romantique. Fidèle à ce passé tout au long de son existence, le Ballet de l'Opéra de Bordeaux, à partir des années 1990, a su ouvrir son héritage classique à la modernité au contact de nombreux chorégraphes. A son arrivée à la direction de l'Opéra de Bordeaux, Thierry Fouquet a nommé le danseur étoile Charles Jude directeur du Ballet de l'Opéra de Bordeaux, en septembre 1996. A la tête d'une troupe de 38 danseurs et avec la collaboration d'Eric Quilleré, maître de ballet, Charles Jude privilégie la constitution d'un répertoire classique en remontant les plus grands ballets classiques dont il signe certaines chorégraphies : *Casse-Noisette* (1997), *Giselle* (1998), *Coppélia* (1999), *La Belle au bois dormant* (2000), *Le Lac des cygnes* (2002), *Le Prince de bois* (2003), *Don Quichotte* (2006).

Il a même fait entrer au répertoire de la compagnie de nombreuses œuvres célèbres classiques et néo-classiques : hommage à Marius Petipa (1997 et 2001 avec *Raymonda*, *Paquita*, *Don Quichotte pas de deux...*), *Continuo* et *Jardin aux lilas* d'Antony Tudor en 1999...

### Soirée Balanchine

Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 18 au 27 mars 2011

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Conscient du précieux héritage laissé par les Ballets de Serge Diaghilev, Charles Jude inscrit ainsi au répertoire de la compagnie les ballets de Vaslav Nijinski (*L'Après-midi d'un faune* en 1996), de Michel Fokine (*Petrouchka*, *Le Spectre de la rose* en 1998), ou encore de Léonide Massine (*Le Tricorne*, *Parade* en 2003). Il poursuit ce travail avec les chorégraphies de Serge Lifar (*Icare* en 1996, 2001, 2003 et *Suite en blanc* en 2001), et de George Balanchine (*Apollon et Le Fils prodigue* en 1996 et 2003, *Les Quatre tempéraments* en 1997 et 2002, puis *Serenade*, *Who cares ?* et *Sonatine* en 2004).

Il propose chaque saison un nouveau programme comportant tantôt des chorégraphies néo-classiques, tantôt des ouvrages issus de la Modern Dance ou de facture contemporaine ; l'occasion pour la compagnie d'aborder un autre travail : *Les Quatre Saisons* (1997) de Paolo Bortoluzzi, *Aunis* (1997) de Jacques Garnier, *Troy Game* (1998, 1999) de Robert North, *The Envelope* (1998, 1999) et *Brothers* (1998) de David Parsons, *Trois Préludes* (1998) de Ben Stevenson et *Before Nightfall* (1998), Purcell Pieces (1999) de Nils Christie, *Hydrogen Jukebox* (1999) créé pour la compagnie par Carolyn Carlson. *Auréole* et *Le Sacre du Printemps* de Paul Taylor (2002), *La Pavane du Maure* (2002) de José Limón, *Sextet* de Thierry Malandain (2003), *Le Messie* de Mauricio Wainrot (2005). Parallèlement, aux tournées qui se développent (Japon, Etats-Unis, Espagne, Italie, Paris, Kiev, Lausanne...), la compagnie participe aux nombreux « Hommages à Rudolf Noureev » organisés en 2003 à Bordeaux, Monaco, Tokyo, Moscou, se rend au Festival International d'Edimbourg en août 2003, au festival du Printemps de Budapest en mars 2004, à Saint Pétersbourg (théâtre Mariinski), au festival de La Havane en novembre 2004, au festival Diaghilev aux Pays-Bas en janvier 2005, en Italie en février, en Sicile en mai 2005 et enfin obtient le prix du meilleur ballet étranger à Cuba.

Le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux a reçu le prix Serge Lifar à l'issue d'une représentation de *Suite en Blanc* et *Icare* au Grand-Théâtre de Bordeaux en novembre 2001, ainsi que le prix Herald Angels remis lors de sa participation au Festival International d'Edimbourg.

## Orchestre National Bordeaux Aquitaine

L'histoire de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine est intimement liée à l'histoire de la Musique à Bordeaux. C'est vers 1850 que des musiciens professionnels créent l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile à Bordeaux. En 1932, Gaston Poulet, nommé Directeur du Conservatoire de la ville, fonde sa propre société des concerts : l'Association des Professeurs du Conservatoire. La coexistence de deux ensembles symphoniques à Bordeaux évoluera progressivement pour aboutir en 1940 à la création de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gaston Poulet. Parallèlement, l'orchestre collabore avec le Grand-Théâtre de Bordeaux. Sur scène ou dans la fosse, la formation est alors dirigée par D.-E. Inghelbrecht, A. Cluytens, H. Knappertsbusch, G. Pierné... La fin de la deuxième guerre mondiale est marquée par le départ de Gaston Poulet et la transformation de l'orchestre. La programmation de l'Orchestre Philharmonique de Bordeaux est alors confiée au Directeur du Conservatoire : Georges Carrère. En 1963, Jacques Pernoo lui succède. La formation devient l'Orchestre Symphonique de Bordeaux. En 1973, sous l'impulsion de la politique de décentralisation musicale de Marcel Landowski, l'activité de l'orchestre — doté d'une nouvelle mission régionale — s'intensifie. Avec son nouveau directeur Roberto Benzi et ses 95 musiciens, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine continue d'assurer ses prestations lors des spectacles du Grand-Théâtre de Bordeaux tout en se produisant dans la métropole régionale et dans le Grand Sud-Ouest ainsi qu'à l'étranger (Italie, Maroc, Suisse, Allemagne...). En 1988, Alain Lombard est nommé Directeur artistique de la formation bordelaise promue à cette occasion Orchestre National Bordeaux Aquitaine. L'orchestre connaît un fort développement : il exploite les ressources du grand orchestre symphonique et s'illustre dans la musique de chambre. Disques compacts, enregistrements télévisés et tournées internationales se multiplient. À Bordeaux comme en Aquitaine, le nombre de ses auditeurs s'accroît de façon considérable. Thierry Fouquet est nommé Directeur de l'Opéra National de Bordeaux en mai 1996.



### Soirée Balanchine

Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 18 au 27 mars 2011

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Aujourd'hui membre à part entière de cette institution, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, qui compte 120 musiciens, participe aux représentations lyriques ou chorégraphiques et intensifie, depuis quelques années, ses activités en direction du jeune public, celles-ci comptant parmi les actions les plus exemplaires réalisées en France en ce domaine. Du 1<sup>er</sup> septembre 1998 à la rentrée 2004, le chef d'orchestre Hans Graf a assuré les fonctions de Directeur musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Le 24 juin 1999, Yutaka Sado a été nommé Premier chef invité de l'ONBA, fonction qu'il a assurée jusqu'à la fin de la saison 2003-2004. De septembre 2004 à septembre 2006, c'est le compositeur Christian Lauba qui assure la direction de la formation bordelaise. Kwamé Ryan a été nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. Outre ses prestations symphoniques et chambristes à Bordeaux (séries de 20 programmes symphoniques, concerts d'été, festivals..., musique de chambre à travers les « Formations solistes », festival Ciné-concerts), l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine remplit sa mission régionale et nationale ; il participe notamment aux plus grands festivals français (Folles Journées de Nantes, La Roque-d'Anthéron, Euskadi, Orange, Radio France...). Le répertoire de l'orchestre s'étend aujourd'hui du baroque (interprété avec enthousiasme par un ensemble issu de l'orchestre) aux compositions de notre temps, reflet de la curiosité passionnée de ses Directeurs musicaux (l'ONBA, sous la direction de Hans Graf, fut par exemple le premier orchestre français à donner la création d'Henri Dutilleul, *The Shadows of Time*, en octobre 1998, à Bordeaux). Ses derniers enregistrements comprennent *Daphnis et Chloé* de Ravel, sous la direction de Laurent Petitgirard, (Naxos, 2006), *Les douze Gardiens du temple* et *Poèmes pour Orchestre à cordes*, de Laurent Petitgirard, sous la direction de Laurent Petitgirard (Naxos, 2006), Carmen suites n°1 et 2 et la Symphonie en ut de Bizet, sous la direction de Frédéric Lodéon (Cascavelle, 2007) ainsi que le Concerto en la mineur op. 16 d'Edvard Grieg sous la direction d'Eivind Gullberg Jensen (Mirare, Harmonia Mundi, 2007). La 9<sup>ème</sup> Symphonie de Schubert, enregistrée sous la direction de Kwamé Ryan, a été éditée en février 2008 (Mirare). L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine a enregistré son second disque sous la direction de Kwamé Ryan, la Symphonie n°2 de Sergueï Rachmaninov. Ce 2<sup>nd</sup> enregistrement est sorti au printemps 2009

### Soirée Balanchine

Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 18 au 27 mars 2011

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr